

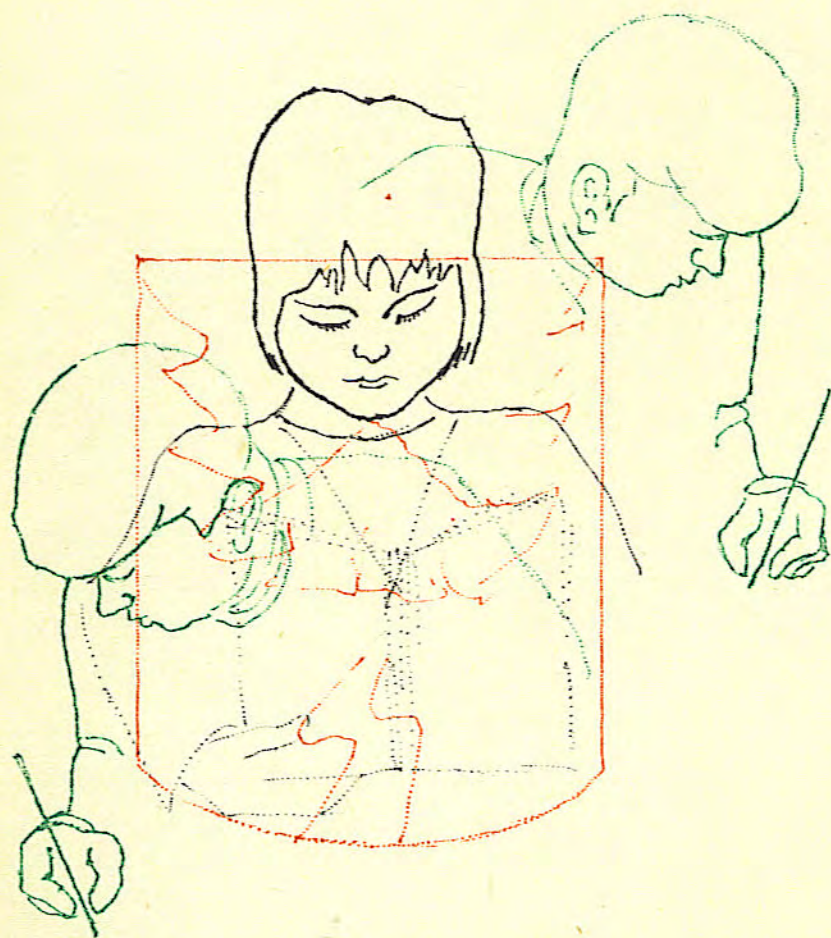
mai 1963

CFD

N° 50

JOURNAL DES ÉLÈVES
ET DES ANCIENS ÉLÈVES

10^{ème}



A
N
N
E
E

COLLÈGE CÉVENOL - LE CHAMBON s/LIGNON H^e LOIRE

Editorial

Remercions tout d'abord ceux de nos lecteurs qui ont bien voulu nous dire qu'ils avaient l'habitude de lire notre Editorial et d'y trouver un certain intérêt.

Cette fois-ci, nous consacrons cette première page à deux informations qui nous paraissent particulièrement importantes.

Le Conseil d'Administration a décidé de déposer une demande de contrat d'association avec l'Etat et a chargé Monsieur Theis de poursuivre la discussion sur les modalités de ce contrat, qui sera approuvé ou rejeté par le dit Conseil.

Monsieur Theis prenant sa retraite en 1964, le Conseil d'Administration a désigné Messieurs Hornus et Hatzfeld conjointement pour lui succéder dans les fonctions directoriales avec Madame Lavondès. Cette décision devra être confirmée en 1965.

Il s'agit là de décisions dont les répercussions sur la vie du Collège peuvent être immenses. Souhaitons qu'elles aident celui-ci à poursuivre avec un regain d'énergie sa tâche:

"l'éducation chrétienne internationale pour la paix".

La Rédaction

Dix ans de "Ça File Doucement"

Commençons par donner un coup de chapeau aux trois équipes qui se sont succédées avant la nôtre. Tout d'abord, en 1946, les internes lancèrent les premiers numéros, imprimés. Ils choisirent le titre en s'inspirant des initiales du Chemin de Fer Départemental, principal moyen d'accès au Chambon à cette époque "héroïque"; titre qui marque un désir de relations avec le monde extérieur et qui indique aussi la valeur de la patience et de la ténacité lorsqu'on veut "grimper vers les hauteurs en s'écartant des chemins battus de la convention et de la tradition". En 1949 et 50, les Anciens de Paris reprirent le flambeau; et enfin de braves bougres d'élèves maintinrent le lumignon après l'évanouissement brutal de leurs prédécesseurs.

En Octobre 1953 nous acceptons la succession, avec son actif et son passif, et reprenons au numéro un, promettant follement cinq numéros par an: ce coquin de Lama, toujours plein de 36 idées magnifiques, nous avait inoculé le virus CFD, maladie pas très contagieuse mais combien tenace!

Il nous reste de cette époque des souvenirs précieux dont se régale maintenant encore Antonio tandis qu'il allume une cigarette en regardant sortir les feuilles de la Gestetner électrique. En 1953, la seule ronéo dont disposait le Collège était une vieille machine à tambour, déglinguée, où l'on mettait l'encre à l'aide d'un pinceau qui laissait de belles marques noires sur les mains... et jusqu'au coude! Ensuite, chaque tour de manivelle était source d'angoisse: la feuille passerait-elle? Ne serait-elle pas de travers? Le bas ou le haut ne seraient-ils pas tronqués?... Et dire qu'à la fin de l'année nous tirions déjà, dans ces conditions, 500 exemplaires! Autour de nous, deux ou trois élèves participaient de tout coeur à nos peines et nos joies.

Le C.F.D. renaissant ne devait pas tarder à rencontrer sur sa route un concurrent redoutable qui, en une veille de Mardi-Gras, chercha à le torpiller de sa fusée intitulée "C.F.V." (Ça File Vite). C'était ignorer que notre équipe avait de l'énergie à revendre; et ceux qui s'étaient endormis en lisant le C.F.V.

devaient se réveiller à l'aurore pour lire le C.F.D. spécial, composé et imprimé en une seule nuit, et dont la brillante riposte foudroya l'adversaire.

Au Mardi-Gras suivant, l'équipé du C.F.D. déplorait de ne pas avoir le stimulant d'une attaque. "Qu'à cela ne tienne, dit l'un des équipiers, faisons nous-mêmes le C.F.V.!" Et l'on se mit au boulot dans le plus grand secret, fabriquant à la fois l'attaque et la défense, imprimant tantôt l'une tantôt l'autre, constituant une équipe de soi-disant "traîtres" pour vendre le C.F.V., lançant aussitôt après les "fidèles" vendeurs du C.F.D., déguisant enfin les remarques élogieuses ou méprisantes sur l'un et l'autre journal. La meilleure fut sans doute celle de ce prof nous disant: "Tout de même, ceux du C.F.V. savent mieux imprimer que vous!"

Il faut dire qu'après un an de gémissements sur la vieille ronéo, nous avions acquis une machine moderne (quoique non électrique). Nous n'avions que le tiers de son prix, mais notre audace fut payante et nous donna notre pleine indépendance. Pendant quelques temps nous nous sommes amusés comme des gosses à exploiter les possibilités de notre nouveau jouet, par exemple en imprimant plusieurs couleurs sur la même page. Mais ça prenait pas mal de temps!

Au début, notre entreprise paraissait incertaine à nos lecteurs, rendus prudents par des expériences passées. Nous ne pouvions donc pas lancer d'abonnements, et chaque nouveau numéro était vendu à la pièce pendant les récréations. Ça ne manquait pas de pittoresque, et nous recevions ensuite les remarques aigres-douces des professeurs qui n'arrivaient pas à faire leur cours durant l'heure suivante à des élèves trop absorbés par la lecture du C.F.D.!

Depuis toujours, la quête des articles fut un des grands soucis de la Rédaction. Un dessin humoristique (dans le N°14) montre deux cannes menaçant une classe d'espagnol, et indique ainsi comment l'on s'y prenait pour récolter de la prose française... Cette difficulté à faire participer réellement les élèves à "leur" journal apparaît aussi maintes fois dans l'Editorial. Une nouvelle formule sera mise en route l'année prochaine. Souhaitons-lui plein succès et longue vie!

Notre journal continue à être lu assidûment par beaucoup d'élèves. Mais journalistes et lecteurs sont un peu trop sages, et nous ne pouvons nous empêcher d'évoquer certains anciens numéros dont les articles ont suscité d'âpres discussions (par exemple: sur les Eclaireurs, sur les relations internes-externes, sur les "Compagnons du Jourdain"). Il y avait réellement une "vie du Collège" et le C.F.D. contribuait à l'entretenir.

La collaboration des élèves aux fastidieux travaux d'impression nous a permis de nouer des liens amicaux. Mais il est aussi arrivé souvent que la "causette" prenne le pas sur le travail, et l'on retrouvait alors des feuilles empilées à l'envers, ce qui donnait de curieux effets lors de l'impression du verso. Mentionnons aussi cet inénarrable "Boeuf", qui tournait bravement et inlassablement la manivelle, mais oubliait de regarder s'il y avait assez d'encre pour imprimer le texte!

Que ce soit pour la rédaction ou pour l'impression, l'expérience montre que la collaboration des élèves est bien utile, nécessaire même au but poursuivi par le journal, mais en même temps qu'elle doit obligatoirement être soutenue par un ou deux adultes qui assurent un certain niveau, suscitent des articles valables, écartent les élucubrations, émondent, rectifient, bouchent les trous, assurent la continuité indispensable.

Depuis cinq ans, la machine est électrique; depuis trois ans le local est chauffé en permanence, de sorte que les feuilles bien sèches ne collent plus les unes aux autres. Et pourtant chaque C.F.D. continue à représenter une aventure passionnante et épuisante.

La plus grande joie que nous ait procuré le C.F.D. c'est peut-être bien la renaissance de l'Association des Anciens. On se demande en effet comment elle vivrait sans ce lien permanent avec le Collège, et nous pensons que le Collège a lui aussi besoin des réactions et des observations de ses Anciens.

Et voilà que ce numéro 50 met un terme à dix ans de collaboration. En effet je vais reprendre mon "métier" de pasteur, à Oran; mais Antonio Plazas reste, ce qui vous vaudra encore une bonne série de bons numéros.

Vive le C.F.D.!

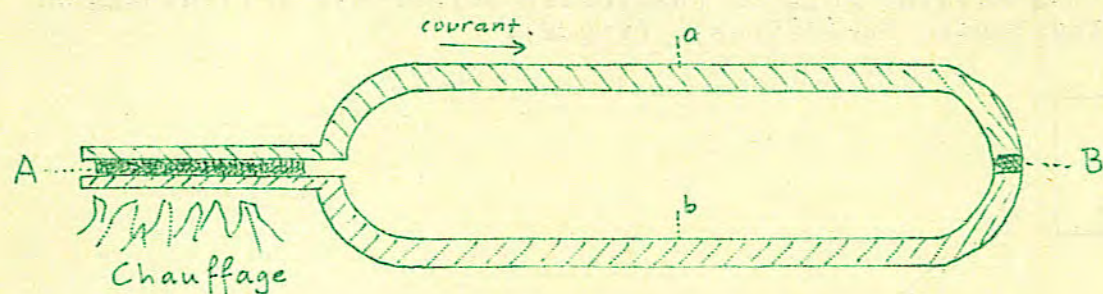
Eric PERRENOUD.

Jeunesse et adolescence de la thermoélectricité

Cet article est un article de vulgarisation; il est donc accessible à tout jeune vivant avec son époque.

L'élément unité d'un générateur thermoélectrique est le couple thermoélectrique ou thermocouple. Un couple thermoélectrique est un circuit fermé, formé de deux conducteurs différents unis par deux soudures qui sont les pôles du couple. (Fig.1).

En 1821, Thomas Johann SEEBECK observe qu'un thermocouple, dont les pôles sont maintenus à des températures différentes, fait dévier une aiguille aimantée, placée à sa proximité, de sa position d'équilibre. L'année précédente, Hans Christian OERSTED avait observé qu'un conducteur faisait dévier une aiguille aimantée lorsqu'il était parcouru par un courant. SEEBECK, bien que voyant l'analogie des deux phénomènes, refusa de les identifier, s'opposant en cela à la première interprétation de ses contemporains. L'identification ne fut accomplie qu'en 1878 par THOMSON & RAYLEIGH qui, reprenant l'expérience de SEEBECK, montrèrent que si l'aiguille déviait c'était parce que le circuit était parcouru par un courant. De nos jours ce phénomène est connu sous le nom d' "Effet SEEBECK". Notons aussi que 25 ans après l'expérience de SEEBECK, l'horloger Jean-Jacques Athanase PELTIER observait que le passage d'un courant continu dans un thermocouple abaissait la température d'un pôle tandis que celle de l'autre s'élevait. Ainsi, en déposant quelques gouttes d'eau sur le pôle approprié elle était rapidement transformée en glace, et l'inversion du sens du courant la faisait fondre. Ce phénomène inverse de l'effet SEEBECK est appelé "Effet PELTIER".



A, B : pôles du thermocouple (soudures)
appelés : A : soudure chaude
 B : soudure froide
a, b : conducteurs

Effet Seebeck

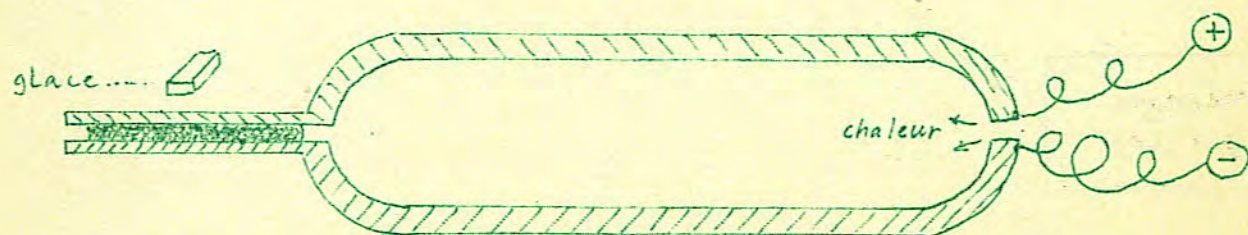


Figure 1

Effet Peltier

Ainsi, un thermocouple peut être soit un convertisseur de chaleur en électricité (Effet Seebeck), soit un convertisseur d'électricité en chaleur (Effet Peltier). L'on pouvait prévoir, de cette façon, deux utilisations industrielles :

- la première étant orientée vers la production de courant,
- la seconde à des fins de chauffage ou de réfrigération.

Mais les tentatives faites dans ce sens par RAYLEIGH furent si peu concluantes que celui-ci abandonna ses recherches en 1880. Ce ne fut qu'en 1930 que la question fut remise à l'étude par l'académicien russe Abram JOFFE qui, en 1953, publia les résultats de ses recherches sous le titre "Thermoéléments, semi-conducteurs et réfrigération thermoélectrique". Il est hors de notre propos de montrer comment JOFFE a rendu la vie à la thermoélectricité grâce à l'utilisation des propriétés des semi-conducteurs (corps conducteurs dont la résistance électrique varie dans de très grandes proportions lorsqu'on inverse le sens du courant, et qui diminue avec une augmentation de chaleur). Nous nous proposons seulement de voir quelles sont à l'heure actuelle les réalisations utilisant la thermoélectricité.

En URSS, les travaux de JOFFE ont donné lieu à de multiples réalisations, destinées aux nombreuses régions encore non électrifiées. Ces réalisations permettent à l'isba la plus retirée de jouir des nombreux bienfaits que dispense la fée électricité, ceci pour des investissements minimums. Nous citerons par exemple la lampe à pétrole qui, tout en effectuant son travail séculaire, chauffe des thermocouples et peut ainsi débiter soit un courant basse tension (1,5 volts), soit un courant moyenne tension (80-100 volts), ceci pour une mise de fonds de 230 Fr.

Dans l'exemple précédent, l'énergie calorifique apportée au thermocouple était d'origine chimique (combustion du pétrole); dans les exemples suivants nous considérerons aussi les cas où cette énergie est soit d'origine solaire (batteries solaires), soit d'origine nucléaire (batteries nucléaires). (Fig.2).

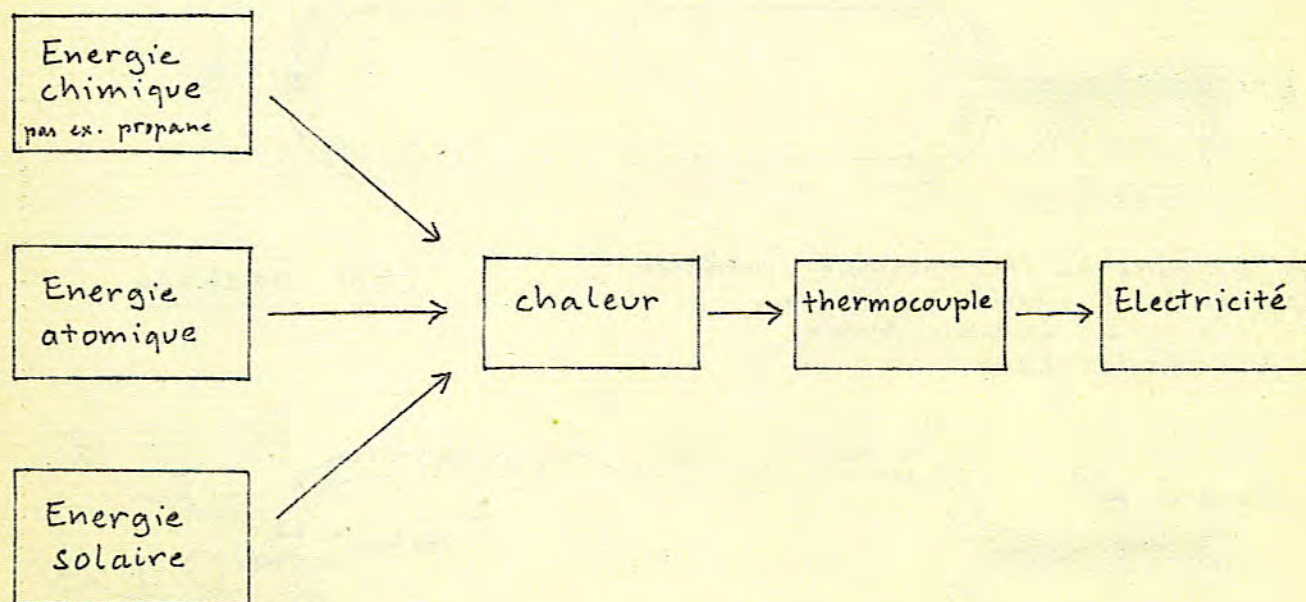


Figure 2. Schéma résumant les grandes sources d'énergie actuellement utilisées pour produire de l'électricité par Effet Seebeck.

Batteries solaires.

Nous signalerons la pile solaire thermoélectrique expérimentale de la Compagnie Générale de TSF (C.S.F.). Ce prototype installé aux environs de Toulon présente au soleil une surface de 17 m², composée de plaquettes de verre noircies qui absorbent la chaleur solaire et la transmettent à des thermocouples. L'expérience a montré que cette pile pouvait fournir par m² 50 Watts-heure par jour, ce qui correspond environ à une puissance permanente de 2 Watts. Notons l'intérêt que peut présenter un tel générateur n'ayant pas de pièce mobile, ne nécessitant aucun entretien, dont la durée ne paraît pas limitable, pour la création de réseaux de télécommunications dans les zones désertiques inter-tropicales.

Batteries nucléaires.

Depuis 6 ans les USA annoncent la mise au point d'ensembles appelés S.N.A.P. (system for nuclear auxiliary power), dont plusieurs font appel aux thermocouples, la chaleur étant fournie par la désintégration d'une pastille radioactive. Citons pour exemple le S.N.A.P. n°III destiné aux satellites. Sa puissance est de 100 Watts, son rendement de 12%, sa masse 2,250 Kg (au lieu de 675 kg pour les batteries classiques), son prix 15 milliards d'anciens francs...

Nous fermerons la liste des dispositifs Seebeck en citant les générateurs thermoélectriques de grande puissance utilisant la chaleur de combustion du propane; par exemple, les laboratoires de la Société Américaine Westinghouse viennent d'en mettre un, d'une puissance de 100 Watts, en service dans une station de pompage de gaz naturel éloignée de tous circuits de distribution électrique.

Nous venons de voir les principales réalisations basées sur l'Effet SEEBECK. Voyons maintenant celles basées sur l'Effet PELTIER.

Dans ce domaine, la principale réalisation est de loin celle de réfrigérateurs domestiques. L'énorme avantage que représentent ces derniers par rapport aux réfrigérateurs électro-mécaniques classiques est de ne posséder ni compresseur ni fluide réfrigérant, donc d'être parfaitement silencieux. Le seul obstacle qu'ils aient rencontré jusqu'ici est qu'ils doivent fonctionner en courant continu, or le prix des redresseurs de courant alternatif est actuellement trop onéreux. C'est pourquoi l'on ne trouve que de petits réfrigérateurs pouvant marcher sur piles ou sur batteries d'automobile. La General Electric Cy construit de ces réfrigérateurs dont la température intérieure est de 7° à 10°C pour une température ambiante de 32°C.

En conclusion, nous signalerons l'intérêt économique de ces réalisations. Leur rendement (8 à 20%) peut sembler faible par rapport à celui des centrales thermiques (40 à 42%), mais il est indépendant de l'importance de l'installation, tandis que celui des centrales thermiques devient déplorable lorsqu'il s'agit de faible puissance. Ainsi, "si l'on compare le rendement d'une centrale thermique et celui d'un générateur thermoélectrique, il existe une valeur de la puissance de l'installation au-dessous de laquelle les piles thermoélectriques reprennent tous leurs avantages". (Robert ROSSET).

Compte tenu de cela, il semble que les générateurs thermoélectriques soient destinés au plus brillant avenir après plus de 130 ans de léthargie.

Paul LAÜGT, math.élém.

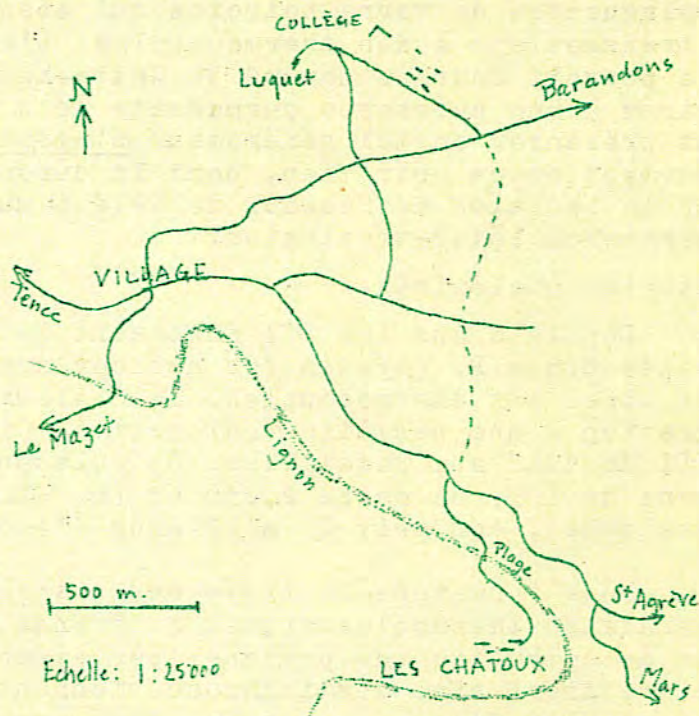
Le Collège achète la ferme des Chatoux

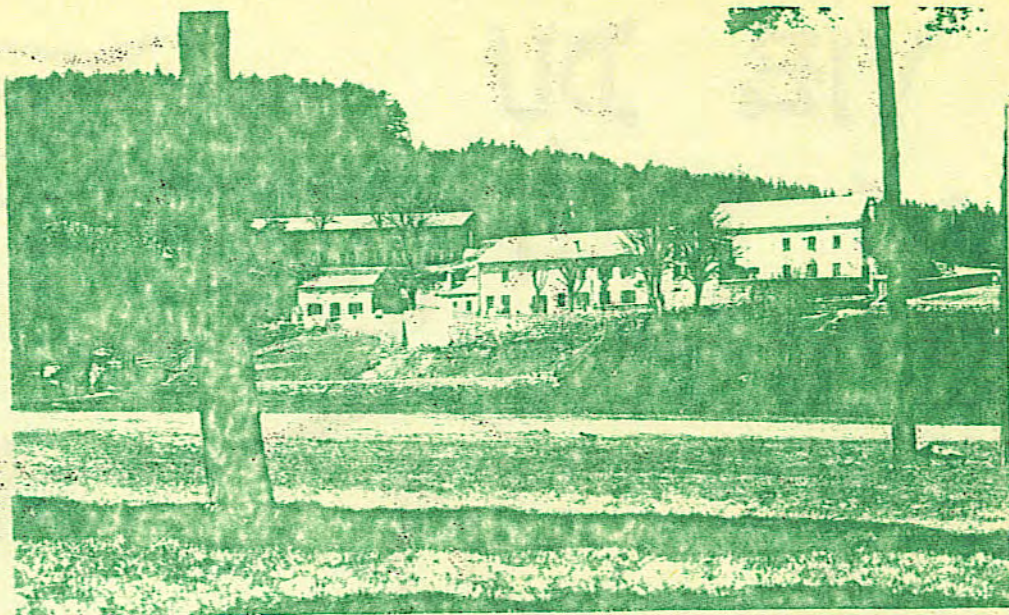
Après un an de laborieux pourparlers avec la Croix-Rouge Suisse, le Collège vient d'acheter la ferme-école des Chatoux. Cette ferme relativement moderne est située au-dessus de la plage, dans la boucle formée par le Lignon.

Mais où a-t-on trouvé l'argent? diront certains. Disons simplement qu'une entreprise comme la nôtre doit avoir certaines réserves, afin de pouvoir faire face à toute éventualité. Plutôt que de laisser dormir ces réserves, nos financiers les ont placées dans cette ferme de rapport.

Une maison d'habitation avec une grande cuisine dans le style du pays, quatre chambres à l'étage, une étable contiguë, et une porcherie constituent le bâtiment principal. Un peu plus à l'ouest, une petite maison, dont le rez-de-chaussée est transformé en atelier et dans lequel se trouve un fumoir à jambon (j'espère que l'année prochaine M. Faure pourra afficher au menu "jambon fumé des Chatoux"), à l'étage une grande salle avec sanitaires. Au-dessus de cette petite maison, un grand pavillon en bois qui rappelle un peu les pavillons de l'internat de garçons. Le domaine comporte 14 hectares de terrain, dont 7 ha en prairies naturelles, 2 ha en prairies artificielles et 1 ha en terres cultivables. D'autre part, le Collège a loué une ferme d'environ 13 ha attenante à la ferme des Chatoux.

14 belles vaches et 4 élèves (vaches!) de race tarentaise pure, et un cheval constituent le cheptel vif. Ces bêtes sont soumises à un contrôle régulier du Service Vétérinaire. Elles ont obtenu trois prix l'année dernière au concours départemental. Nous venons





d'acheter 3 porcelets et 2 truies de race Large White. Ces porcs seront nourris en partie avec les déchets de la cuisine de Luquet.

Le Collège a trouvé en la personne de M. Henri Mandon un gérant compétent et très sympathique. Il assure depuis le mois d'avril la bonne marche de l'exploitation. La ferme fournit déjà une partie du lait nécessaire au Collège; nous espérons que d'ici 2 ou 3 ans la production laitière de la ferme suffira aux besoins du Collège. Ce lait, très riche en matière grasse, a permis de servir aux élèves de la crème Chantilly. La ferme fournira également une partie des pommes-de-terre, ainsi que la choucroute.

D'autre part, cette ferme, ainsi que celle de M. Bader, amène sur le Plateau des bêtes de race, des méthodes de culture moderne, et accélère ainsi l'évolution de l'agriculture dans la région. J'espère aussi qu'elles décideront quelques fermiers du pays à continuer le travail de la terre. Pour quelques élèves, ce sera peut-être aussi l'occasion de mieux comprendre ce que c'est que l'agriculture.

Le Collège envisage, dans les années à venir, la création, grâce à cette ferme, d'une "Ecole de cadres" pour les pays en voie de développement rapide.

Le côté exploitation mis à part, je suis convaincu que cet emplacement magnifique et ces bâtiments trouveront un jour une utilisation intéressante pour la vie du Collège.

A. Caritey

LA VIE DU COLLÈGE



Le Conseil des Elèves

Changements importants au début du 3^e trimestre: les trois Porte-Parole se retirent: l'un à cause d'une absence d'un mois, les deux autres pour des raisons personnelles. Que faire? Laisser vivre le Conseil sans avoir de "tête" jusqu'à la fin de l'année scolaire? Ou bien élire d'autres Porte-Parole? Le problème a été longuement discuté à une réunion du Conseil, début mai. La solution a été trouvée par la formation d'un petit Comité de responsables. Composé entièrement de volontaires des classes de 3^e et 2^e, ce Comité se charge de l'étude préalable de toute question relative au Conseil des Elèves. Il comprend: Jean-Luc Malécot, Jimmy Martin du Pan, Jacques Oppenheim, Aline Pfluger, Catherine Roy, Gérard Schuler, Robert Tezzo.

C'est ce Comité qui a fait la préparation pour le projet d'entr'aide. Le thème de cette action, choisi au cours du 2^e trimestre, était: "la lutte contre la faim dans le monde". La campagne a eu lieu du 5 au 9 juin. Mercredi soir: une pièce jouée par les professeurs a remporté un grand succès: 350 personnes ont donné un franc chacune pour applaudir des gens plus ou moins sérieux jouant dans une pièce plus ou moins sérieuse mais agréable. Le jeudi après-midi, 265 entrées à deux francs pour la projection du film "Le train sifflera trois fois". Ensuite, vente aux enchères d'objets récoltés dans tout le Collège; il y en eut beaucoup, et de valeur, si bien que la vente dut être poursuivie le dimanche après-midi. Ce fut donc un grand succès.

Maintenant, le Comité va préparer la fête de fin d'année, à Joubert, qui aura lieu le jeudi 27 juin.

J.B.

Le sport au Collège

C'est pratiquement la fin de l'année scolaire sportive. Avant de donner quelques résultats, essayons de voir si cela a été une bonne année pour le sport au Collège.

La première réaction est que "quelque chose ne tourne pas rond". En effet, on ne peut pas dire qu'il y ait beaucoup d'enthousiasme (par exemple: des forfaits inexpliqués aux matches interclasses de basket), ou alors cet enthousiasme a été mal placé. Par exemple les filles se sont plaintes ce dernier trimestre qu'il n'y avait pas d'activités sportives pour elles, ce qui d'abord est faux, et ensuite à qui la faute? Car les faits sont là: aux premiers trimestres les activités sportives féminines ont été bien souvent un échec (par exemple: le basket...).

Il faut bien que les élèves sachent que le sport scolaire a lui aussi son calendrier. Les sports collectifs ne se font plus au 3^e trimestre (hélas pour le volley entre autres), ce trimestre étant consacré à l'athlétisme qui est un sport de base-roi, ainsi que à la natation (quand on le peut!), autre sport de base.

Chose encore plus navrante cette année: le nombre incompréhensible de forfaits en athlétisme. Si un garçon s'inscrit au 1000 mètres ou au saut en hauteur, c'est parce que cela l'intéresse, qu'il a envie de courir ou de sauter. Pourquoi, au dernier moment, tout laisser tomber?

Je sais que le mauvais temps persistant y a été pour quelque chose, et pourtant cela n'a pas empêché un petit groupe (bien trop petit hélas) de travailler régulièrement. Je sais aussi que la route du Puy est longue, mais là aussi nous n'y pouvons rien, et il me semble qu'une après-midi passée au Puy à faire du sport est une manière agréable d'occuper ses jeudis.

Venons-en aux résultats.

Minimes. Betsy ROSE a gagné facilement au poids et elle approche maintenant les 10 m.

Jean-Pierre MANFE est 1^{er} ex-aequo au 60 m. avec 7"6/10 sur une piste très lourde. Au poids il termine 2^e, à 2cm du 1^{er}, avec 11,02 m.

Noëlle ROCHER a amélioré son record personnel aux 60 m. avec 8"8/10 et termine 3^e en 1/2 finale.

Cadets. Coligny COUDERC a gagné le 1000 mètres au Puy et termine 2^e à Clermont à 1/10^e du 1^{er}, avec le temps de 2'43".

Alain CASSIGNOL a gagné le javelot au Puy, et à Clermont il termine 3^e avec un jet de 44,27 m. (le premier a lancé à 51,34 m.). Au poids, il a gagné au Puy, et termine 4^e à Clermont.

Juniors. Christian GARCIA gagne à Clermont au javelot avec 43,99 m.

Seniors. Jacqueline GANDY a gagné le saut en hauteur au Puy (1,30 m.).

François LACOUR améliore le record d'Académie du 1500 m., en 4'05"4/10. Il est le seul à participer aux Championnats de France, le 2 juin, où il termine 4^e.

Pour terminer, signalons que l'épreuve d'Education Physique du Baccalauréat s'est déroulée avec le beau temps et que bien des élèves ont récolté des points précieux.

La Bibliothèque

Dans le Collège qui se modernise, elle reste la grande pièce de style ancien, tant admirée des visiteurs, le lieu de silence et de travail.

Quelques chiffres en cette fin d'année scolaire: sur 485 élèves, 367 (soit plus des 2/3) ont une fiche de prêt, sans compter ni les élèves qui ne viennent que pour feuilleter des revues, ni les professeurs. 15 à 20 livres entrent et sortent, en moyenne, chaque jour. 229 livres nouveaux ont été inscrits au catalogue depuis un an; quelques uns ont été donnés par d'anciens élèves du Collège, mais la plupart sont des acquisitions nouvelles. Les rayons d'histoire, géographie et philosophie ont été particulièrement soignés cette année, sans compter l'achat de quelques très beaux livres d'Art.

Voici le résultat d'une petite enquête parmi les "habitués", portant sur la question "Qu'est-ce que vous appréciez le plus à la bibliothèque?" - C'est gratuit; n'importe qui peut en profiter. - Le silence; on peut y travailler. - Il y a des livres de "toutes" les langues. - Dans le fichier on peut trouver ce qu'on cherche. - Il y a la bibliothécaire; on peut lui demander des conseils.

Il reste les 118 élèves qui n'y ont jamais mis les pieds, peut-être seulement... faute d'y avoir pensé.

La bibliothécaire-jardinière: A. Casalis.

Petites nouvelles

--- Depuis le milieu du 2^e trimestre, à la suite de diverses circonstances, les garçons et les filles internes ne mangent plus ensemble à midi. Les garçons ne paraissent pas très zélés à reprendre les repas en commun. N'est-ce pas un peu de "l'esprit du Collège" qui s'en va?

--- Notre confrère "Cévenol-Informations" a pratiquement cessé de paraître. Nous le regrettons et nous espérons que l'année prochaine une nouvelle équipe reprendra cette publication qui était bien appréciée.

--- Le rallye-vélo de Pentecôte a connu un grand succès: 22 équipes de trois étaient au départ. Itinéraire: le Mazet, St-Jeures, St-Pierre-Eynac (coucher), St-Julien-Chapteuil, Laussonne, le Béage, Lac d'Issarlès. Notre sympathie à Pradel qui a fait une mauvaise chute et s'est cassé le bras. A part ça, les participants firent preuve de beaucoup d'ardeur et ne se laissèrent pas arrêter par les averses.

--- A propos d'accident, adressons nos vœux de prochaine guérison à Daniel Camplan, qui est encore dans le plâtre à la suite de son accident du 26 février. Quand se décidera-t-on à faire les travaux indispensables pour rendre la piste de ski un peu moins dangereuse?

--- Le "2^e camp à l'étranger", faisant suite au camp de Grèce, doit se dérouler en Norvège du 17 juillet au 17 août, avec M. Lagarde. Espérons qu'il y aura assez d'inscrits!

Été 1963

- Camp de travail: 12 juillet - 6 août.
- Cours de vacances "langue-art-culture": 12 juillet - 9 août.
- Cours de vacances secondaire: 9 août - 6 septembre.

Vacances. Fin de l'année scolaire: vendredi 28 juin à 10 heures.

Rentrée: arrivée au Chambon: mardi 24 septembre; reprise des cours: mercredi 25; initiation à la vie du Collège (pour les nouveaux): jeudi 26 septembre.

En attendant: VIVE LA QUILLE !

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Marseille, 23 mars.

Un des grands plaisirs de l'enseignement est la possibilité qu'il offre de connaître un grand nombre de gens intéressants: les élèves. Et quand on a l'occasion de les revoir après quelques années de séparation, ils semblent être devenus encore plus intéressants. La réunion des Anciens à Marseille était une de ces occasions, et en serrant les mains à l'entrée j'avais l'impression de reprendre contact avec un groupe connu depuis longtemps. Mais je me trompais: beaucoup d'entre eux ne se connaissaient pas encore, ayant étudié au Collège quelque part entre 1943 et 1962! Ils étaient plus de 25, ce qui dépassait les prévisions des optimistes de Marseille. Marie-France Unal a dû trouver le style nécessaire dans les lettres de convocation pour attirer le plus grand nombre! Nous lui devons, ainsi qu'à François Serris et à Marie-Louise Serris-Darche, beaucoup de remerciements pour l'organisation réussie de la soirée.

Le Foyer de la Jeune Fille à Marseille est actuellement dirigé par Madame Carles (ex-directrice de l'internat de filles). Avec sa fille Anne-Christine (également une ancienne) et son équipe, elle nous a servi un repas copieux au poulet dont le souvenir est encore bien appétissant. En excellente forme après la glace, David Law (dont l'ID nous avait amenés du Chambon sur ses coussins d'air) a exposé la situation actuelle du Collège et les raisons qui pourraient nous pousser à demander un contrat avec l'Etat. Ensuite il y eut une discussion sur une rencontre possible avec le groupe de Montpellier, peut-être pour un repas dominical en Camargues. Enfin, F. Serris fit circuler une pétition pour la reconnaissance par le gouvernement du droit de l'objection de conscience, pétition stimulée par le récent procès à Marseille où Philippe Delord, objecteur, a été brillamment défendu par Bernard Layec, et où M. Theis a servi de témoin.

Michel Roncin et Pierre-Frank Reynaud ont été nommés responsables du groupe de Marseille. Nous leur adressons tous nos vœux pour que le bon travail de ce groupe continue.

Tom Johnson.

Montpellier, 18 mai.

Malgré l'absence de délégués du Chambon, et le petit nombre des participants, la groupe s'est réuni dans une ambiance très sympathique. La discussion a porté sur les sujets les plus divers, s'écartant même parfois des sujets relatifs au Collège. Néanmoins, les Anciens de Montpellier ont décidé de monter plus souvent au Chambon en cours d'année, et dans le but d'apporter une contribution à la vie du Collège (Journal Parlé, par exemple). On s'est aussi demandé quelles sont les incidences qu'un Congrès peut avoir sur la vie du Collège.

Enfin, le groupe de Montpellier fait savoir qu'il se tient à la disposition de ceux qui viendront comme étudiants à la rentrée prochaine. Les Anciens, qui poursuivent des études très diverses, sont prêts à donner tous renseignements utiles (chambres, inscriptions, etc).

Les responsables du groupe seront Arnaud Carbiener et Dany Constantin.

Genève: réunion prévue le 21 juin, avec Jim Bean.

Paris, 12 juin.

Maladies des uns, voyages des autres, cette réunion s'est tenue assez tard dans la saison et n'a pas rassemblé les grandes foules. Mais elle s'est distinguée par sa qualité, et par le fait qu'elle a réuni plusieurs "anciens Anciens".

Jean-Paul et "Zoupette" Ducamp recevaient dans leur appartement de Courbevoie. Jim et Sally Bean représentaient le Chambon. Après la prise de contact, l'inventaire des rafraîchissements apportés par chacun, la dégustation de la pizza maison, Jim parla du Collège, de la masse des élèves, de l'achat d'un terrain pour le gymnase, de la succession de Monsieur Theis (en 1964), du projet de contrat avec l'Etat. Par les questions qu'ils posèrent, les Anciens montrèrent qu'ils n'étaient pas venus seulement pour se retrouver, mais pour s'intéresser de près au Collège.

La discussion porta ensuite sur le Congrès, et bien des suggestions furent faites. Les unes sont transmises au comité d'organisation, et les autres se trouvent insérées dans le texte ci-dessous.

Excellente ambiance, bon travail, Jim est reparti "gonflé" à bloc!

Deuxième Congrès des Anciens du Collège Cévenol au Chambon, du vendredi 1^{er} au dimanche 3 novembre 1963.

Les grands jours approchent... Le comité du Chambon va devoir mettre les bouchées doubles pour l'organisation de détail et la préparation des travaux. Vous recevrez la documentation en temps utile.

Ce Congrès aura une importance particulière, car le Collège est maintenant à un tournant: Monsieur Theis va prendre sa retraite dans un an, et la perspective d'un contrat avec l'Etat se précise. Il semble donc que ce Congrès n'aura pas tellement à se préoccuper de la vie de l'Association des Anciens; beaucoup de projets ont été faits lors du premier Congrès; ce qui manque ce sont des hommes pour les mettre en oeuvre.

Ce qu'il faudra voir, c'est comment notre Association peut soutenir efficacement le Collège pour l'aider à poursuivre et à développer ce qu'il a été, ce qu'il a fait durant ses 25 années d'existence.

Voici donc, en vrac, un certain nombre de thèmes de réflexion.

- A quoi est-ce que nous tenons particulièrement dans le Collège?
- Quelles en sont les caractéristiques qu'il faut à tout prix garder?
- Comment faire participer les élèves à la vie du Collège?
- Comment améliorer l'éducation religieuse?
- Les professeurs et maîtres d'internat vivent-ils avec leurs élèves? Sont-ils disponibles?
- L'Association des Anciens ne pourrait-elle pas, maintenant, apporter un soutien financier au Collège? (Fonds des bourses, par exemple).
- Relations entre l'Association des Anciens et l'Association du Collège.
- Relations avec l'Eglise.
- Un Ancien peut-il amener une certaine vie dans une paroisse endormie?
- Que serait un contrat avec l'Etat? (avantages, dangers).
- Le Collège et l'aide aux pays en voie de développement rapide.
- Comment donner vie aux groupes d'Anciens?
- et bien d'autres questions!

Il y aura de quoi faire du bon travail pour le Collège. A bientôt!

NOUVELLES DES ANCIENS

Philippe GIRODET a été condamné à 18 mois de prison pour objection de conscience.

Bernard KESSLER, Richard DAHAN et René MULLER sont à l'Ecole Préparatoire de Théologie de St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).

Bernard MOLLET est en 2^e année de médecine à Strasbourg.

Catherine LEENHARDT prépare un diplôme d'assistante sociale à Strasbrg

Jacques ROMANI a perdu sa femme et ses deux enfants dans un accident d'avion; il est chirurgien à l'Hôpital d'Ouagadougou (Hte-Volta).

Paul JEANNENOT (mari de Fr.BRES) est dentiste à Cherbourg.

Babs VINCENT est maquettiste de publicité à Paris.

Elisabeth RAJOTTE (née POIRAULT) est psychiatre.

Daniel MAINÇON, ing.chimiste, fait un stage à la Fac.d'Orsay; il est marié et père.

Mariages

Michel RAYNAUD et Anne de Coster, le 16 mars à Bruxelles.

Denis PEUGEOT et Catherine Desaulles, le 23 mars à Mulhouse.

Elisabeth POIRAULT et Paul Rajotte, le 2 avril à Paris.

Yvon MENU et Jeanne Pichon, le 8 juin à Clermont-l'Hérault.

Madeleine RICHARDOT et Pierre Mothes, le 29 juin à Arcachon.

Jean-Paul MERCOIRET et Marguerite Rognon, le 1^{er} juillet à Montpellier

Charles MATTES et Denise Heitz, le 3 juillet à Saverne.

Naissances

Isabelle, chez Pierre et Line CANALE-MAHEO, le 8 mars.

Christophe, chez Roger HOLLARD, le 22 mars aux USA.

Siegrid, chez M. et Mme François LODS, le 31 mars, au Chambon.

Bernard, chez M. et Mme WERON, le 4 mai, au Chambon.

Christophe, chez Pierre DARCHE, le 8 mai à Belfort.

Vincent, chez M. et Mme LIPP, le 26 mai à Lausanne.

Eliette, chez Jean-René YDIER (Barbouze), le 31 mai.

Thierry, cher Francis KLEIN, le 13 mai, à Marseille.

Guilhem, chez M. et Mme TICHET, le 6 juin, au Chambon.

Conférences d'été à l'Accueil Fraternel

Des Anciens ayant eu l'occasion de participer à ces conférences au cours des derniers étés nous chargent d'attirer l'attention de tous les Anciens sur l'intérêt de ces rencontres.

- Semaine Universitaire, avec Roger Bastide, Dr Brunel, R.P.Cardonnel, Ernest Kahane, Edmond Jacob, du 1^{er} au 7 août.

Sujet: le péché, réalité ontologique ou culturelle?

- Semaines bibliques, avec Edmond Jacob et Paul Harlé, destinées à former des animateurs de groupes bibliques.

Deux sessions: du 9 au 16 août, du 17 au 24 août.

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Accueil Fraternel.

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,- Fr.

Attention! Veuillez ne plus vous servir du CCP de l'Internat de garçons, mais de celui de l'Association des Anciens, ci-dessous.

Cotisation à l'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- Fr.

(y compris le CFD) (en cas d'impossibilité, il suffit de nous écrire un mot). CCP: Assoc. des Anc. du Col.Cev., Paris 7.103-44.

CCP: FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-94.